

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 1 (1855-1860)

Heft: 6-3

Artikel: Table celtique à Bure

Autor: Quiquerez, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-544562>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

KUNST UND ALTERTHUM.

Table celtique à Bure.

La Société jurassienne d'émulation a publié en 1856 une notice que j'avais écrite sur les souvenirs et les traditions celtiques dans l'ancien évêché de Bâle. Dans le même volume se trouvent quelques dessins de monuments de cette époque reculée, telles que des roches de formes bizarres et autres. Depuis lors j'ai fait quelques nouvelles découvertes qui ne sont pas sans intérêt.

Je désignerai d'abord une pierre levée ou haute borne au nord et près du village de Soyhière, autrefois Sogren. Elle portait le nom de Rothborne, mais par sa position elle ne pouvait servir à aucune délimitation. Elle consistait en une roche informe d'environ 6 pieds de haut sur 2 à 2½ pieds de diamètre. Près de là il y avait quelques gros chênes croissant à côté du chemin et du ruisseau, et nous y avons recueilli quelques morceaux de cette poterie grossière qu'on rencontre dans le voisinage des lieux jadis occupés par les Celtes ou les anciens peuples du pays. Cette roche a été brisée il y a peu de temps pour bâtir une maison. Elle n'a plus gardé de souvenirs particuliers parmi la génération actuelle, mais jadis, et dans les vieux écrits, c'était un lieu mal famé et hanté par les esprits.

Le village de Bure ou Bures, à une lieue au nord de Porrentruy, était autrefois le chef-lieu d'une des grandes mairies d'Ajoie ou de l'ancien Elsgau, Pagus Elsgaugiensis. Ce lieu est déjà cité dans les actes du 12^{me} siècle. C'est là qu'on tenait le Plait général des mairies de Bure et de Chevenez, sous l'ombrage de grands tilleuls déjà désignés dans les rôles ou constitutions de 1360, 1408 et autres. Ces arbres ou leurs successeurs se sont maintenus jusque dans ces temps derniers. L'un d'eux qui avait été coiffé d'un bonnet phrygien en 1793, est tombé en 1815, sous les coups de la hache réactionnaire. L'autre a eu le même sort en 1830.

Sous leurs immenses rameaux se trouvait une table de pierre formée d'une dalle de 4 pieds de long posée sur deux autres pierres assez informes de 2½ à 3 pieds de haut. On l'appelait la Pierre-de-Côté, ce qui n'avait point de rapport à sa situation. Elle servait de siège au président de la justice ou des Plaits de la mairie de Bure.

Il est à remarquer que la Pierre-percée, près de Courgenay, avec toutes ses traditions celtiques, son gros tilleul du 13^{me} siècle, sa forêt de chênes séculaires, était aussi le siège des Plaits généraux de la mairie d'Alle, mairie la plus importante et la plus privilégiée de l'Ajoie.

A Porrentruy, à côté de l'hôtel de ville, il y avait autrefois une table de pierre sur laquelle se plaçait le Prévôt pour y rendre la justice. Même table existe encore à Delémont, et dans ces deux villes elles servirent longtemps d'échafaud pour y placer les malfaiteurs condamnés à l'exposition. Celle de Porrentruy portait le nom de Pierre du poisson, parceque, les jours de marché, on y déposait les vases renfermant le poisson.

En général, dans l'ancien évêché de Bâle, tous les Plaits des grandes divisions territoriales, civiles et ecclésiastiques, se tenaient en plein air sous des tilleuls ou des chênes plantés aux lieux invariables du siège de ces assemblées. Ces lieux pour les Plaits civils rappellent ordinairement des souvenirs druidiques ou d'une haute antiquité, et il n'est pas rare de les retrouver à la porte même des églises devant lesquelles croissaient aussi ces arbres vénérés.

Les hommes et le temps détruisent de plus en plus ces monuments et les traditions; la table de pierre de Bure a été brisée il y a peu d'années pour en employer les débris à des constructions rustiques. Une église bâtie près de là vers 1770, avait déjà contribué à effacer les souvenirs des temps anciens attachés aux tilleuls et à la Pierre-de-Côté.

A. Quiquerez.

Keltisches Grab in Sitten.

Der Kegel der Sionne, auf dem die Stadt Sitten erbaut, scheint schon seit den ältesten Zeiten bewohnt gewesen zu sein. Ueberall, wo man in unmittelbarer Nähe, besonders am westlichen Ausgange derselben, Keller gräbt, stösst man auf die verschiedenartigsten Alterthumsgegenstände, welche grösstentheils der celtischen Periode angehören dürften. — Dicht neben dem Hôtel de la Poste fand man in 10 Fuss Tiefe unter einer ältern Vegetationsschicht, welche von Sionnegerölln überlagert, Kohlen und verbrannte Knochenreste, sowie einige stark oxydirte Bracelets aus Bronze; ein Paar Fuss darüber Spuren von Gräbern, welche aus rohen Steinplatten zusammengesetzt und Skelette enthielten. Leider wurde nur ein Schädel vollständig erhalten, welcher sich in der Sammlung von Troyon befindet und nach Retzlius der mongolischen Race angehören soll. — Beim Graben eines andern Kellers in ganz unmittelbarer Nähe wurden, ausser einigen Ueberresten von Skeletten, eine grosse Zahl Urnen (Fig. 1) von sehr verschiedener Grösse in einer Tiefe von 8—10 Fuss gefunden. Sie waren vereinzelt in dem Gerölle der Sionne eingegraben und mit einem flachen Steine zugedeckt. Ihr Inhalt bestand aus Erde, Asche und verbrannten Knochenresten. Die Scherben hatten ungleiche Dicke und bestanden aus einem bräunlichen Thone, welcher viele feine und gröbere Sandkörner enthielt. — In einem andern Fundamente, welches von den beiden vorigen nur durch die Lausannerstrasse getrennt ist, fand man in diesem Frühjahr schon mehrmals Spuren von Gräbern und auch einzelne Bronzestücke, aber ein ganz vollständiges Grab wurde erst vor einigen Tagen entdeckt. Es lag 11 bis 12 Fuss unter der Erdoberfläche, und befand sich 3 Fuss unter einer älteren Vegetationsschicht, welche wiederum von Sionnegerölle bedeckt war. Es hatte eine Länge von 6 Fuss, eine Breite von 2 und eine Höhe von $1\frac{1}{2}$ Fuss, und war ebenfalls aus rohen Steinplatten zusammengesetzt. Ueber dem Skelette, welches fast ganz zersetzt, lag eine feine Erdmasse, welche offenbar später durch das Wasser hineingeschwämmt wurde. In der Gegend des Halses fand man 6 gut erhaltene Ringe (colliers) von 0,11 M. (Fig. 2) bis 0,19 M. Durchmesser und an jedem Arme 5 Bracelets, wovon je 4 wie Zeichnung (Fig. 3) und ein grösseres, welches aus zusammengebogenem Metalle bestand. Ausserdem lagen noch in demselben Grabe die beiden andern Gegenstände. Der erstere (Fig. 4),